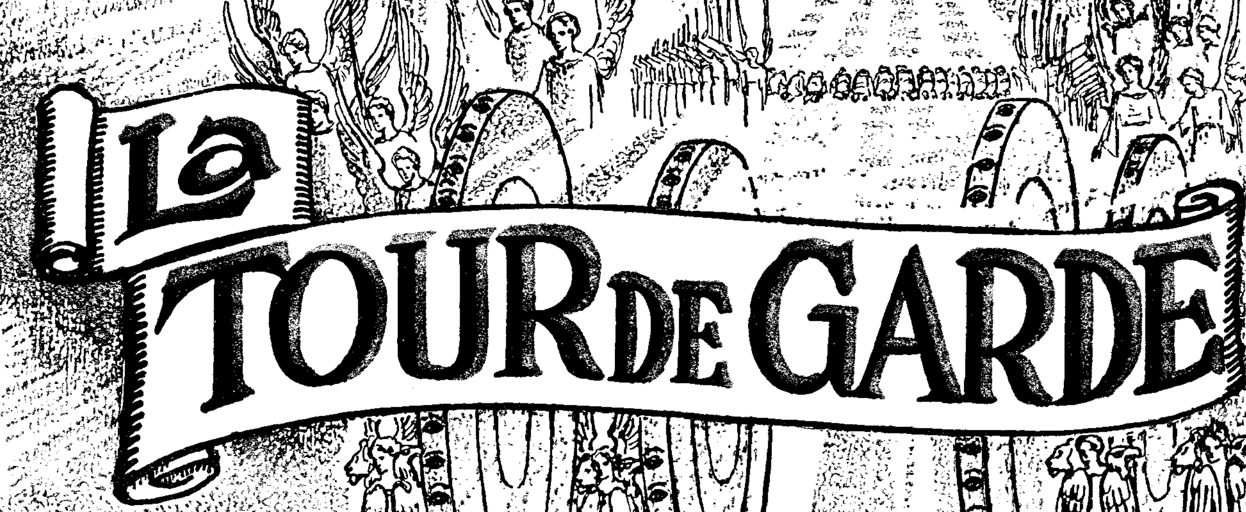


Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 mai 1946 № 10

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne
Abonnements: 1 an 5 fr., 6 mois 2 fr. 50. Le numéro 20 ct.
S'adresser à: Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319.
aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn, N.Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

8578 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Affermissez vos cœurs pour la période d'après-guerre »
(T. G. du 15 mai 1946)
Semaine du 16 juin .... §§ 1 à 23

« Fortifiez vos cœurs »
(T. G. du 15 mai 1946)
Semaine du 23 juin .... §§ 1 à 22

Le « Chef des Peuples »

L'échec de la domination totalitaire et la guerre mondiale ont révélé à l'humanité la nécessité d'avoir de nouveaux chefs. Elle a déjà reçu de nouveaux dominateurs, soit qu'ils aient été officiellement nommés, soit qu'ils aient été appelés à leurs fonctions par le suffrage universel. Mais dans toutes ces désignations on a passé outre au seul Conducteur et Législateur indispensable. Quel est celui-ci? Pour le savoir, lisez la nouvelle publication qui vient de sortir des presses de la Société Tour de Garde: Le « Chef des Peuples ». C'est une brochure de 32 pages. Nous vous l'envoyons, franco, contre remise de 15 ct. Vous aurez ainsi l'occasion de la lire avant sa distribution générale.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 15 Mai 1946 No 10

Affermissez vos cœurs pour la période d'après-guerre

« Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Eternel. » — *Ps. 31: 25.*

JÉHOVAH est le Créateur de cette merveille qu'est le cœur humain. Il est aussi l'auteur des bonnes qualités et facultés que l'homme possède et dont le cœur est le symbole. Il connaît mieux que les plus éminents médecins spécialistes le mécanisme de cet important organe vital entre tous, ainsi que tout ce qui l'affecte en bien ou en mal.

2 Les œuvres, les actes, la manière d'agir, les paroles et l'esprit de Jéhovah ont un effet puissant sur le cœur et sur ce qu'il représente. Au temps de Moïse la miséricorde et la longanimité divines envers Pharaon, le tyran, ne firent qu'endurcir le cœur du monarque qui osa braver le Tout-Puissant, jusqu'au jour où ce cœur de pierre fut brisé par la mort de son fils premier-né, le prince héritier de la couronne. Les grandioses manifestations surnaturelles de la puissance illimitée de Jéhovah à la mer Rouge et dans le désert d'Arabie, contre tous les oppresseurs et persécuteurs de son peuple choisi, firent tomber en défaillance les habitants de Canaan, la Terre Promise, condamnés par le Très-Haut. Les cœurs se fondirent d'épouvante au récit de ces grands prodiges. Job, l'homme qui fut un exemple de patience, se lamenta parce que Dieu avait broyé son cœur sous le poids d'une épreuve pénible, sans lui en avoir fait connaître la raison. D'autre part, l'Eternel a donné au puissant léviathan un cœur aussi dur que la pierre meulière. Afin que l'homme puisse mieux comprendre et par conséquent mieux apprécier les sentiments de son Créateur, celui-ci, parlant de lui-même, laisse entendre qu'il a un cœur sensible à la douleur et à la joie.

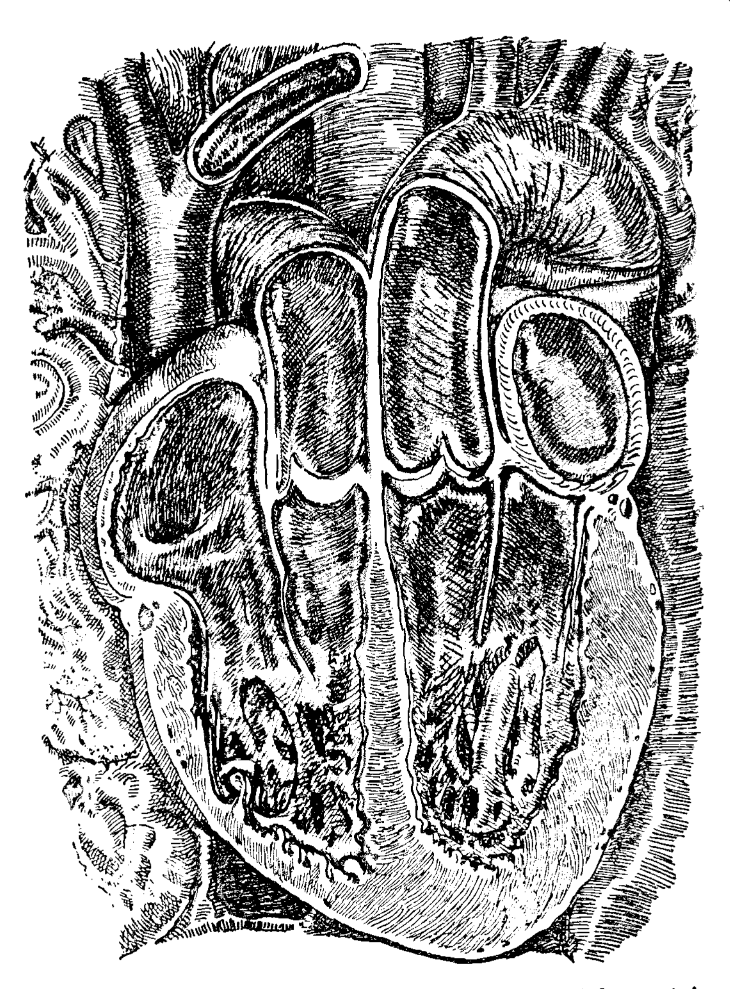
3 Nous voici en 1946, la première année d'après-guerre. Si nous regardons en avant, aussi loin que nous le pouvons, avec les yeux d'un humain ignorant les prophéties bibliques relatives au « jour de la vengeance de notre Dieu », l'avenir nous apparaît très sombre, plein de menaces, et exige que l'on affronte le péril d'un cœur vaillant. La période qui commence a bien le caractère inquiétant des mauvais jours prédits depuis longtemps, et leur influence néfaste sur les esprits correspond parfaitement à ce qui a été annoncé autrefois. Parlant de cette triste époque et des signes précurseurs de la fin du monde diabolique, le plus grand de tous les prophètes a dit: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées.» — Luc 21: 25, 26.

4 L'horrible deuxième guerre mondiale a pris fin, mais la paix n'a pas rendu la tranquillité aux nations, ni rasséréné les esprits toujours inquiets. La guerre cessa brusquement, mais pas avant l'apparition de l'infernale bombe atomique, le plus diabolique des engins de destruction que l'on vît jamais. Nous sommes donc entrés dans l'âge atomique, mais l'espérance qu'ont les hommes d'utiliser cette énergie à des fins mécaniques et industrielles, en vue d'alléger la peine des travailleurs, ne réussit pourtant pas à donner à cette ère nouvelle de riantes perspectives. Elle suscite au contraire des angoisses mortelles, quant à l'éventualité de l'emploi des dites bombes pour faire la prochaine guerre, ou même pour le maintien de la paix par la force. Qu'adviendra-t-il? Est-il impossible que cette formidable puissance destructive devienne la propriété de quelques individus, qui fabriqueraient d'innommables machines de guerre pour une poignée de fous, habités par des démons et résolus à gouverner le monde en clamant ce slogan insensé « Ou la domination, ou la dévastation »!

5 La puissance atomique fit d'abord ses preuves sur le champ de bataille. Le développement ultérieur de cette force, dans le dessein de semer la mort, devancera les mesures préventives que pourront imaginer les hommes de science. Les ravages surpasseront tout ce que l'on peut concevoir, tellement que les œuvres philanthropiques réunies ne pourraient aider les victimes, et encore moins penser à reconstruire leurs propriétés. On raconta, il y a quelques années, qu'une guerre faisait rage entre des hommes et des insectes, et que ces derniers peu à peu l'emportaient. De nos jours, malgré l'utilisation du

1 Qui connaît le mieux le cœur humain et pourquoi?
2 Comment Dieu a-t-il touché les cœurs des créatures dans les temps anciens et pourquoi parle-t-il de son propre cœur?
3 Avec quelle disposition de cœur devons-nous regarder l'avenir? et pourquoi?
4 Pourquoi la fin de la guerre mondiale n'a-t-elle pas apporté la tranquillité et la consolation à l'esprit?
5 Pourquoi certains hommes demandent-ils une organisation nouvelle et plus puissante? Quelle garantie cette organisation ne nous donne-t-elle pas?

DDT, des hommes bien informés pensent que la victoire de ces petites bêtes pourrait être hâtée, grâce à une autre guerre mondiale qui détruirait un si grand nombre d'humains que ceux-ci ne seraient plus assez nombreux pour triompher de cette redoutable vermine. D'autres hommes clairvoyants déclarent que la récente nouvelle « Société des Nations » ou « Organisation des Nations Unies », destinée à maintenir la paix et la sécurité, est déjà jugée insuffisante à cause de la bombe atomique. Ces hommes réclament donc un gouvernement mondial unique se substituant à la Ligue des nations. Quelle consolation pourrait apporter un tel gouvernement à un monde incapable de s'améliorer, qui n'a rien appris, malgré les expériences amères accumulées pendant les longs siècles de son histoire. Qui pourrait affirmer que ce gouvernement unique, disposant d'une grande variété de bombes atomiques, ne deviendrait pas une puissance irrésistible, dont se serviraient les démons, constituant l'organisation invisible du diable, pour détruire à leur gré l'humanité ou la réduire à l'esclavage?



Coupe du cœur humain, montrant l'oreillette et le ventricule droit, l'oreillette et le ventricule gauche. L'oreillette droite reçoit le sang par les veines; le ventricule droit l'envoie aux poumons. L'oreillette gauche reçoit le sang venu des poumons et le ventricule gauche le chasse dans les artères.

[6] Toutes ces suggestions ne sont pas des divagations inspirées par la crainte, ni des nouvelles alarmistes malicieusement répandues pour semer l'épouvante. Elles s'appuient solidement sur des faits connus de tous, et sur les événements en cours Et que dire des famines et des pestes en perspective, de l'insécurité sociale grandissante, du chômage inévitable, des risques d'inflation, des menaces de guerres de religion? Un coup d'œil anticipé sur le monde de demain n'est ni réconfortant ni encourageant.

[7] Les lignes précédentes nous montrent simplement ce que les hommes et les démons pourraient faire à la terre et à ses habitants avec les moyens dont ils disposent déjà. Ces sombres pronostics « déchirent le cœur », direz-vous? Mais quand nous comparons tout ce qui est survenu depuis 1914, avec les anciennes prédictions bibliques, nous éprouvons plus qu'une vague crainte pour l'avenir de l'humanité. Il y a là comme un présage semblable à celui qui dut troubler les contemporains de Noé, malgré leur mépris pour le patriarche. La Bible fut dictée par Dieu, la source inépuisable de l'énergie atomique. Lui-même a prédit comment il châtiera l'actuelle génération perverse, et mettra fin aux maux innombrables qu'infligent à notre race les démons et les hommes. Dieu ne pulvérisera pas la terre entière puisqu'elle durera toujours. Mais si les peuples sont déjà terrifiés à l'idée du mal que pourraient leur faire des bombes fabriquées par de simples humains, ne mourra-t-elle pas de frayeur, l'humanité impie, quand l'Eternel montrera sa divine puissance à la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », et mettra fin soudainement au présent monde mauvais de Satan?

[8] Parlant du chemin dans lequel doivent s'engager les personnes qui craignent Dieu, pour être en sécurité à l'approche de cette ultime calamité mondiale, Jésus-Christ a dit: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat; car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura plus. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul vivant n'échapperait; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 20-22, *Crampon*) La fin de ce monde peu satisfaisant est inéluctable. Et lorsque nous réfléchissons aux choses terrifiantes dont les hommes devront être, dans un avenir rapproché, les témoins oculaires, nous constatons que tous les sublimes, onctueux, sonores et pompeux messages de paix, prononcés au Vatican, avant le 6 août 1945, par celui qui s'est intitulé lui-même le « vicaire de Christ », ne sont qu'un verbiage religieux, qui ne donne aux cœurs abattus aucune force réelle.

---

6 Pourquoi ce qui vient d'être dit n'est-il pas inspiré par la crainte ou pour le plaisir de semer l'épouvante?
7 Comment les perspectives que nous donne la Bible sont-elles comparables à ce qui a été dit plus haut?
8 Qu'a dit Jésus à propos de l'ultime calamité mondiale? Quelle valeur cela donne-t-il aux messages du soi-disant « vicaire de Christ »?

« Prenez courage »

[9] La religion pratiquée dans le monde depuis Constantin, l'empereur romain, a été incapable d'éviter à l'humanité les malheurs décrits plus haut. Tous les discours éloquents et mielleux des ecclésiastiques ne peuvent apaiser les cœurs torturés par l'appréhension des malheurs inévitables qui semblent approcher rapidement. Le soi-disant réconfort offert par la religion s'est avéré, non seulement inefficace, mais inopportun. La Bible nous montre une voie dans laquelle nous trouverons le courage d'affronter la situation, si périlleuse soit-elle. Au Psaume 27: 13, 14 nous lisons les paroles suivantes de celui qui est pour nous un exemple: « Si je n'avais eu l'assurance de voir la bonté de Jéhovah sur la terre des vivants, j'aurais été abattu. Mets ton espoir en Jéhovah! Demeure ferme et que ton cœur se fortifie! Oui, mets ton espoir en Jéhovah! » *(Vers. Amér. Stand.)* Le roi David, l'auteur de ces lignes, apprécia la véracité de ce qu'il disait. Il écrivit autrefois ces paroles et elles furent conservées pour notre instruction, afin que, demeurant fermes dans le droit chemin, et puisant toute consolation dans les Ecritures, nous restions solidement attachés à l'espérance en des choses meilleures. — Rom. 15: 4.

[10] En regardant à Dieu avec confiance, nous ne perdrons pas courage, car il est la source de toute énergie. Parlant de ses intentions miséricordieuses envers ceux qui espèrent en lui pour la réalisation de sa parole, il dit: « Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. » (Es. 57: 15) Il est certain que Jéhovah, le Saint, regarde l'avenir avec courage et sérénité, tout en sachant que, dans la guerre universelle d'Armaguédon vers laquelle toutes les nations sont en marche, il devra combattre non seulement ces nations, mais aussi la puissante armée des démons, constituant la partie invisible de l'organisation de Satan.

[11] La bataille d'Armaguédon qui vient sera universelle. Elle mettra aux prises l'organisation de Dieu et celle du diable. Nous ignorons quel usage les nations feront de leurs bombes atomiques parvenues alors au suprême degré de la perfection. Tout cela tournera à leur confusion. Dieu ne sera pas troublé par cette arme insignifiante, ridiculement inoffensive à ses yeux, car dans cette bataille il déploiera devant l'univers, sa puissance mise au service de la justice sur une échelle tellement vaste que les rebelles n'auront jamais rien vu d'aussi effroyable. En anéantissant ses ennemis qui haïssent son nom, et repoussent sa domination, Jéhovah se justifiera lui-même et prouvera par son omnipotence qu'il est l'Etre suprême, le seul vrai Dieu vivant. Le monde nouveau qu'il établira sera fondé sur la justice et aura pour Roi son Fils Jésus-Christ. L'épreuve finale à laquelle Jéhovah soumettra ce Royaume de la droiture, après mille ans d'activité, prouvera qu'il est bâti sur de solides fondements et que l'intégrité de ses habitants est indestructible. C'est pourquoi, en dépit de la fin tragique promise au monde inique de Satan, Pierre nous encourage en disant: « Mais nous attendons, selon la promesse [de Dieu], de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pi. 3: 13; Apoc. 20: 1–10.

[12] Les nations craignent maintenant que des différends internationaux ou des guerres civiles ne provoquent l'utilisation de la bombe atomique et d'autres armes modernes. C'est pourquoi elles cherchent la sécurité dans l'unité internationale assurée par une solide fédération de tous les Etats de la terre. Ceux qui s'attendent à l'Eternel savent qu'une telle fédération ne sauvera personne à Armaguédon. Ils mettent leur confiance dans le nouveau monde de la justice, qui s'établira immédiatement après l'ultime conflit, et cet espoir est le secret de leur force! Pendant la période comprise entre la fin de la guerre et Armaguédon, les personnes qui désireront se montrer dignes de vivre dans le nouveau monde de la justice, subiront des épreuves sévères. Si elles s'efforcent quand même de rester fidèles à la justice, pour éviter de périr avec ce monde, elles devront se tenir dans le droit chemin, résister aux tentations de leur cœur, braver le monde acharné à détruire leur foi, et pratiquer obstinément la droiture, qui n'est que du côté du Royaume de Dieu gouverné par Christ.

[13] Pour s'opposer à un monde qui centralisera sa puissance et son autorité par suite de son entrée dans l'âge atomique, et conserver une inébranlable foi en Dieu, il faudra un grand courage. Qui résistera? Qui persévérera? Dans le calme impressionnant succédant à l'énoncé de cette grave question, la voix de celui qui résista sans broncher aux pires épreuves, nous répond: « Que votre cœur ne se trouble point: croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » — Jean 14:1, *Crampon*; 16:33.

[14] Par David, le psalmiste, Dieu dit: « Que votre cœur prenne courage. » Jésus déclara: « Que votre cœur ne se trouble point... prenez courage. » Ces deux expressions encourageantes soulignent l'importance du cœur, et la nécessité de l'affermir. Il nous est ainsi montré que le cœur est un facteur vital pour ceux qui désirent supporter la grande épreuve d'après-guerre et en sortir victorieux. Il est évident que dans les paroles ci-dessus, Dieu et son Fils ne font pas allusion au cœur de chair. Une personne peut être atteinte d'une maladie de cœur incurable, et cependant obéir d'un cœur ferme aux commandements de Dieu. Il s'agit ici du cœur spirituel.

[15] Dans les Ecritures, le terme *cœur* est très souvent synonyme d'esprit, il exprime les dispositions d'une personne, c'est-à-dire l'amour, la haine, ou

---

9 Le prétendu réconfort proposé par la religion réconforte-t-il? Comment nous apparaissent les paroles de David au Psaume 27: 13, 14?

10 Pourquoi nous est-il possible d'être courageux en regardant à Jéhovah?

11 Quel développement prendra la bataille d'Armaguédon? Qu'écrivit Pierre pour nous encourager?

12 De quoi les nations attendent-elles la sécurité? et pourquoi ceux qui recherchent la vie doivent-ils se tenir fermement du côté de la droiture?

13 Pourquoi des questions relatives à la position à prendre se posent-elles? et quelle réponse Jésus donne-t-il à ces questions?

14 De quel organe est-il particulièrement fait mention dans les paroles de Jéhovah et de Christ? et pourquoi ne peut-il être question d'un cœur de chair?

d'autres motifs qui la poussent à agir. Dans la Bible *cœur* est la traduction des mots hébreux *lebh, lebhâbh* on *libbâh*. Dans la version populaire King James, *lebh* et *lebhâbh* sont rendus dix-sept fois par *esprit*. Mais les versions modernes montrent qu'il y a lieu de traduire ces termes hébreux par le mot *esprit* un nombre de fois bien supérieur à dix-sept. Abraham l'Hébreu venait d'Ur, ville située non loin d'Akkad dans la vallée de la Mésopotamie. A propos des écrits originaires de ces deux sources, nous lisons: « Des innombrables passages tirés de l'hébreu et de la littérature akkadienne, passages qui ont été recueillis et classés par Dhorme *, nous apprenons que le mot « cœur » *(lebh, libbu)* désigne toutes les activités affectives et rationnelles de l'esprit, c'est-à-dire l'amour, la haine, le désir, la joie, la tristesse, le courage, la loyauté, la crainte, l'orgueil dont le cœur était censé être le siège; il en était de même pour la mémoire, l'imagination et le raisonnement. » (Pages 24, 25, « Archéologie et Religion d'Israël », par William Foxwell Albright, 1942) Pour lier ainsi le cœur de chair à toutes les affections et activités mentales et intellectuelles il y avait certainement une cause valable, et cette cause n'était autre que la réaction subie par le cœur littéral lors de ces affections et activités mentales. L'homme dont l'esprit est abattu, malade, n'a-t-il pas le cœur profondément troublé. Nous pouvons citer l'exemple de la douleur. Un grand chagrin ne « brise »-t-il pas le cœur?

16 Dans les écrits des apôtres de Christ, le terme grec *kardía* est traduit par *cœur*, en latin on dit *cor (cordis)*, de ces deux racines vient le mot français *cœur*. Quant à la racine du mot grec lui-même *kard*, elle est censée signifier *trembler* ou *secouer*. Ceci nous rappelle l'avertissement donné par Jéhovah aux Juifs désobéissants et rapporté dans le Deutéronome, chap. 28, verset 65: « Tu ne trouveras aucun repos parmi ces nations-là, et même la plante de ton pied n'aura aucun repos; car l'Eternel te donnera là un *cœur tremblant*, et des yeux qui ne verront point, et une âme pénétrée de douleur. » — *Ostervald*.

17 Le rôle capital du cœur de chair était connu dans l'antiquité du peuple choisi. Le sage Salomon, inspiré par Dieu, compare le cœur à une cruche ou jarre qui reçoit le sang des veines comme d'une source. Il se vide du sang oxydé en le refoulant par les artères à travers tout le corps. Cette circulation est illustrée par une roue. L'écrivain sacré dit qu'à la mort le cœur ne peut plus recevoir le sang pour le chasser ensuite, et que le cycle qui amenait au cœur le flot sanguin, est interrompu. Alors la cruche se brise à la fontaine, la roue se casse sur la citerne. (Eccl. 12:8) La fonction importante du cœur a été bien résumée par le Créateur quand il a dit: « La vie de la chair est dans le sang. » — Lév. 17:11.

* P. Dhorme, L'Emploi métaphorique des noms des parties du corps en hébreu et en akkadien (1923), pp. 112 et suiv. (en français); comparez aussi A. L. Oppenheim, JOAS, 1941 pp. 263 et suiv.

« Gardez votre cœur »

18 Jéhovah qui fit le cœur de l'homme ne peut ignorer l'importance de ses fonctions absolument essentielles, aussi dicta-t-il au prince des sages de l'antiquité la recommandation suivante: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » (Prov. 4:23), ou d'après une version américaine moderne: « Gardez votre cœur avec une entière vigilance, car de lui jaillissent les sources de la vie. » Témoignant de sa connaissance parfaite des relations entre le cœur et l'organisme, Jéhovah incita encore le roi Salomon à écrire: « Un cœur tranquille est la vie du corps; mais l'envie [la passion] est la carie des os. » « Le cœur joyeux embellit le visage; mais quand le cœur souffre, l'esprit est abattu. » « Tous les jours de l'affligé sont mauvais; mais le cœur content est un festin continuel. » « Un cœur joyeux [heureux] est un bon remède; mais un esprit abattu dessèche les os. » (Prov. 14:30; 15:13, 15; 17:22; *Version Synodale*) A quel point ces proverbes inspirés s'affirment-ils vrais et nécessaires pendant l'actuelle période d'après-guerre? C'est ce que nous allons voir.

19 Afin de mieux comprendre pourquoi la Parole de Dieu insiste tant sur la nécessité de garder un cœur droit, nous reproduisons les lignes suivantes expliquant les relations du cœur avec les autres organes, foie, reins, etc.:

« La continuité de la vie dépend de l'aliment fourni à tous les organes qui constituent le corps humain. Le sang est la matière nutritive, et sa répartition est assurée par le cœur qui est une sorte de pompe, et cet organe principal est un enregistreur sensible de l'état général. Quand un trouble se produit dans notre organisme à n'importe quelle distance du cœur, et que celui-ci bat normalement, alors l'activité cardiaque change presque instantanément...

« Le trouble temporaire du cœur occasionné par l'embarras d'un organe, ne produit aucun changement dans sa structure. L'élimination soit de la maladie soit du trouble, sera suivie, comme cela se passe généralement, par le retour du cœur à son état normal. Si cependant les troubles continuent, exigeant du cœur un long travail dans des conditions anormales, les efforts supplémentaires prolongés seront préjudiciables à sa vigueur et à sa structure; sa nutrition s'affaiblira et son travail diminuera graduellement. Ces phénomènes sont dus aux lois physiques de cause à effet, bien que souvent la cause soit difficile à découvrir. Les progrès graduels des troubles qui détériorent le cœur peuvent, en bien des cas, être enregistrés avec précision, parallèlement à ceux de l'organe malade qui les occasionne, comme par exemple les affections des reins... Il résulte invariablement une incapacité cardiaque chaque fois que le cœur doit s'opposer à une résistance anormale et durable, indépendamment de la cause ou de l'endroit d'une telle résistance. »

15 Que désigne souvent le terme « cœur » dans la langue hébraïque? Quelle en est la raison?

16 Dans les textes grecs des Ecritures, quel est le mot traduit par « cœur », et quelle est la signification de la racine de ce mot?

17 Comment le texte d'Ecclésiaste 12:8 nous fait-il connaître la fonction du cœur littéral?

18 Quels sont les textes des Proverbes inspirés par Dieu pour montrer combien est grande l'influence du cœur sur l'organisme?

19 Des renseignements extraits de **The Americana**, quelle conclusion pouvons-nous en tirer, qui montrera combien il est important de garder son cœur droit?

Quant aux palpitations, nous lisons: « Il se produit dans ce cas un dérangement dans l'activité cardiaque bien qu'il n'y ait aucune maladie de cœur visible. Le nombre des battements atteint souvent 250 par minute. Ce travail excessif prive le cœur du repos et de la nutrition nécessaires et le conduit à l'épuisement. Les accès surviennent à la suite d'émotions violentes et sont dus probablement au trouble d'un quelconque organe interne, lequel trouble se répercute dans le cœur, produisant dans son mécanisme des effets pernicieux... La morbidité d'un organe consécutive à un mal existant dans une autre partie du corps, est appelé maladie secondaire; tandis que la maladie ou la blessure qui en est la cause est dite primaire. La plupart des maladies de cœur sont secondaires. » — *The Américana,* Vol. 14, édition de 1929, pp. 36–39.

[20] Aux Etats-Unis et sans doute dans le reste de la « chrétienté », ce sont les affections cardiaques qui font le plus de victimes. Aussi devons-nous plus que jamais soigner notre cœur. L'angoisse engendrée par les événements d'après-guerre, ainsi que la sous-alimentation dont souffrent encore beaucoup de pauvres gens, ne feront qu'accroître le nombre des humains emportés par une maladie de cœur. Mais cela ne serait-il pas vrai aussi dans le domaine spirituel? La Bible nous donne implicitement une réponse affirmative, en nous invitant à être particulièrement vigilants, car la fin est proche. Voici ce qu'a dit Jésus pour ceux qui vivent maintenant: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21: 34–36) Si nos esprits sont accablés par les soucis de la vie; si nous recherchons des biens périssables et des satisfactions personnelles, nous ne sommes plus sur nos gardes, le grand litige à trancher ne nous intéresse plus, et nous oublions notre service dans l'œuvre du Seigneur.

[21] Garder nos cœurs est pour nous une question vitale, qu'à ce titre aucune autre ne peut égaler en importance, ce que confirme le texte suivant: « Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. » (Prov. 4: 23, *Ostervald*) Les leçons de l'expérience ont démontré que les maladies du cœur sont dues généralement à des troubles affectant d'autres organes, et qu'un cœur malade ne peut travailler convenablement, et cet état morbide persistant conduit à la mort. Le chrétien dont l'ambition est de participer à la réhabilitation du saint nom de Dieu, afin de gagner la vie dans le monde nouveau de la justice, ne peut tolérer que son cœur devienne la proie d'une maladie mortelle, car négliger son cœur, c'est être virtuellement mort, c'est avoir perdu tout espoir de vivre dans la Théocratie à venir, en un mot, c'est commettre le péché qui mène à « la seconde mort ». (I Jean 5: 16) De quelle manière pouvons-nous garder notre cœur spirituel? La Parole de Dieu nous donne sur ce sujet de précieuses instructions.

[22] Au sens figuré, tel qu'il est employé dans la Bible, le mot « cœur » désigne le siège de nos affections et des différentes formes d'activité de notre esprit. On emploie souvent l'expression « cœur » en parlant de l'essentiel ou du milieu d'une chose; c'est ainsi que l'on dit d'un navire qu'il est au cœur, ou au milieu de la mer. (Prov. 23: 34; 30: 19, *Darby*; Jonas 2: 4) Le cœur, c'est l'homme intérieur dont la valeur est déterminée par ses pensées préférées, se rapportant sans cesse aux objets de son affection particulière. L'hypocrite cache ce qui est en lui-même. Il n'est donc pas bon pour notre santé d'accepter la nourriture spirituelle d'un religieux hypocrite: « Car il est tel que sont les pensées de son âme (cœur; *Bible angl.*). Mange et bois, te dira-t-il; mais son cœur n'est point avec toi. » (Prov. 23: 7) Notons que d'après ce texte la pensée vient du cœur et non de l'esprit, comme nous le dirions aujourd'hui. Cela montre que nos choix, nos préférences et nos affections décèlent la nature des pensées que nous entretenons. C'est parce que l'homme est tel que sont les pensées de son cœur que Jésus déclara à la foule qui l'entourait: « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5: 27, 28, *Ostervald*) Et l'apôtre Jean a dit: « Celui qui n'aime pas [son frère] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » — I Jean 3: 14, 15; Mat. 5: 21, 22.

[23] Certaines personnes voudraient donc faire ce que leur cœur désire, mais elles s'en abstiennent par crainte de l'opinion publique ou des châtiments. Elles peuvent pour un temps dissimuler leurs intentions, et éviter le jugement des hommes, en se bornant à penser dans leur cœur à faire le mal sans oser l'exécuter. Mais personne ne pourra échapper au jugement de Jéhovah, car il est écrit à propos des fautes que nous pourrions cacher à nos semblables: « Dieu n'en ferait-il point la recherche? Car c'est lui qui connaît les secrets du cœur. » (Ps. 44: 22, *Ostervald*) « Moi, Jéhovah, je sonde l'esprit [*lebh*], j'éprouve le cœur, même pour donner à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions. » (Jér. 17: 10, *Vers. Amér. Stand.*; I Cor. 4: 5) Soyons donc maintenant (après la guerre), dans nos cœurs, ce que nous sommes extérieurement, c'est-à-dire des chrétiens fidèles, fermement attachés au Royaume de Dieu, gouverné par Christ.

T. G. angl. du 1er janvier 1946.

20 De quels soins doit-on entourer le cœur, sachant combien sont nombreuses les victimes d'affections cardiaques? Comment la Bible appuie-t-elle la véracité de ces faits au point de vue spirituel?
21 En quoi le fait de garder son cœur nous concerne-t-il? et pourquoi un chrétien ne peut-il être négligent à ce sujet?
22 a) Du point de vue biblique, que signifie le terme « cœur »? b) Pourquoi l'homme est-il tel qu'il pense en son cœur?
23 a) Comment un homme peut-il échapper à la punition des hommes, mais non à celle de Dieu? b) Que serons-nous donc maintenant après la guerre?

Fortifiez vos cœurs

[1] Dans les circonstances extraordinaires de cette période d'après-guerre, il est urgent de fortifier notre cœur. Pouvons-nous, conformément à ce que dit le verset 23 du chapitre 4 des Proverbes, garder nos cœurs « en toute vigilance » (*Glaire et Vigouroux*) ? Il faut pour cela examiner soigneusement les choses qui sont l'objet de notre affection, de nos désirs, et qui accaparent nos pensées, celles que nous assimilons pour remplir notre esprit, et aussi le genre de connaissances que nous approfondissons de préférence. L'esprit de l'homme est la faculté grâce à laquelle il peut rassembler des connaissances, les emmagasiner et en tirer des conclusions. Les choses qui absorbent entièrement notre esprit détermineront, pour une large part, ce que nous serons, la voie que nous prendrons, et préciseront nos inclinations. La souillure du cœur peut ne pas provenir des aliments spirituels que nous absorbons, mais bien des pensées ou passions qui obsèdent notre esprit et par lesquelles nous nous laissons conduire. Jésus ne dit-il pas: « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » (Mat. 12: 35) « La langue du juste est un argent de choix; mais le cœur des méchants a bien peu de prix. Les lèvres du juste nourrissent beaucoup d'hommes; mais les insensés mourront faute de sens [ou faute de cœur, *lebh*]. » — Prov. 10: 20, 21, *Version Synodale*.

[2] L'esprit est semblable au cœur qui distribue du sang dans le corps humain; si ce sang est impur, l'organisme entier en est affecté parce que la vie de la chair est dans le sang. Après avoir parlé des traditions et des préceptes humains qui emplissaient le cerveau des religieux, Jésus mit en garde ses disciples contre cette souillure en disant: « Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets? Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur [siège des pensées et des motifs qui nous font agir] que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger [du pain] sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. » (Mat. 15: 17-20) Un tel cœur mène à la mort, car la loi de Dieu condamne ceux qui commettent les choses mentionnées ci-dessus.

[3] Par conséquent, si nous désirons que des sources de vie procèdent de notre cœur, que ces sources nous conduisent à la vie, nous devons scruter la vérité qui donne la vie. Le monde d'après-guerre, et Satan son dieu, tenteront d'imposer à notre esprit leurs doctrines, leurs religions et leurs espérances. Rappelons-nous que tout cela périra avec ce monde à Armaguédon. Quiconque désire vivre dans le monde nouveau de Dieu doit préserver son esprit de ces choses qui ne possèdent aucune vertu capable de donner la vie. Déjà, depuis la fin de la guerre, ont été faites d'alléchantes promesses basées sur ce que le commerce, l'industrie, la politique et la religion espèrent réaliser pour l'amélioration du sort de l'humanité. Mais le chrétien qui garde son cœur jalousement ne gaspillera pas son temps précieux à soutenir les vains efforts des hommes de ce monde tendant à établir une paix durable et ramener la prospérité en dehors du Royaume de Dieu dont Christ est le Roi.

[4] La religion se vantant de la coopération, tout extérieure, des sectes catholiques, protestantes, juives et païennes, qui d'autre part se combattent, arborera son visage le plus pieux pour proclamer son dévouement à Dieu et soutenir bien haut qu'elle a aidé les nations à triompher dans la guerre mondiale, que, par conséquent, elle est nécessaire pour gagner la paix pendant l'actuel âge atomique, et que sans elle ce vieux monde serait perdu et détruit. Nos cœurs, s'ils sont bien gardés, repousseront cette propagande religieuse, sachant très bien que ce monde corrompu, condamné depuis longtemps, va périr et la religion avec lui. Aucun cœur de vrai chrétien ne bat à l'unisson de celui du monde d'après-guerre, dont il ne fait pas partie. Pour lui résister et garder notre cœur et notre esprit contre son influence pernicieuse, il est nécessaire d'acquérir la connaissance de la vérité qui, pour tout homme pleinement dévoué à Dieu, est la meilleure sauvegarde de ses privilèges relatifs à la vie éternelle.

[5] Dans le chapitre 4 des Proverbes, le contexte du verset 23 nous enseigne la manière de garder effectivement notre cœur, l'organe central le plus nécessaire à la conservation de notre vie. Comme à des enfants qui doivent être enseignés, Dieu dit: « Mon fils, sois attentif à mes paroles, incline ton oreille à mes discours. Qu'ils ne partent point de devant tes yeux, garde-les dans ton cœur. Car ils sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Eloigne de toi la perversité de la bouche et la dépravation des lèvres. Que tes yeux regardent ce qui est droit (en face; *Version Synodale*), et que tes paupières dirigent ton chemin devant toi (s'ouvrent droit devant toi; *Version Synodale*). Balance le chemin de tes pieds, et toutes tes voies seront affermies. Ne te détourne point à droite ni à gauche; retire ton pied du mal. » — Prov. 4: 20-27, *Ostervald*.

[6] Nous *devons* étudier attentivement les paroles de Dieu contenues dans la Bible, écouter les conseils qui procèdent de sa bouche, par l'intermédiaire de son organisation théocratique dirigée par Christ, et conserver en nous sa vérité comme un trésor afin qu'elle soit notre guide et le sujet de nos méditations. Nous devons aussi désirer parler de sa Parole et non discuter les théories, les enseignements et les sophismes de ce monde vicié. Sur notre chemin se présenteront des occasions de servir nos intérêts personnels. Au lieu d'aspirer, dans la période d'après-

---

1 Comment pouvons-nous garder nos cœurs diligemment? Comment peut venir la souillure du cœur?

2 Selon l'avertissement de Jésus contre les souillures, comment l'esprit peut-il conduire à la mort?

3 Dans cette période d'après-guerre que devons-nous faire pour que les sources qui jaillissent de notre cœur nous conduisent à la vie?

4 Que déclarera la religion organisée après la guerre? Quelle est la meilleure sauvegarde de nos cœurs contre cela?

5, 6 Selon le contexte de Proverbes 4: 23, que devons-nous faire pour garder efficacement notre cœur?

guerre, aux choses de ce monde, nous obéirons à Dieu en regardant droit devant nous, les yeux fixés sur son Royaume, sur le monde nouveau de la vie et de la paix. Par notre attitude ferme et résolue, nous préserverons nos pieds du mal, notre ligne de conduite sera droite, et le but béni que nous atteindrons finalement sera la vie.

7 Naturellement, celui qui recherche ainsi premièrement le Royaume de Dieu et qui le fait connaître aux autres sera persécuté, mais cela ne diminuera en rien son appréciation de la Parole de Dieu, et il ne cessera de lui obéir. Le serviteur de l'Eternel qui nous donna le bon exemple écrivit: « J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. Les grands m'ont persécuté sans motif; mais mon cœur n'a craint que tes paroles. Je me réjouis de ta promesse (de ta parole; *Segond*), comme celui *qui a trouvé un grand trésor. Je hais, j'ai en horreur* le mensonge [la religion], et j'aime ta loi. » (Ps. 119: 11, 161–163, *Version Synodale*). La Parole de Dieu dans nos cœurs est la force qui nous permet de résister au péché et aux attraits de ce monde, pendant que nous sommes encore sous la domination des princes puissants qui le gouvernent.

8 Si nous en jugeons par ce que disent les porte-parole des gouvernants, les présomptueux projets de ce monde pour la période d'après-guerre sont diamétralement opposés aux desseins de Dieu relatifs à son Royaume. De nombreux religionistes sincères peuvent ne pas être de cet avis, mais c'est uniquement par la Parole divine que nous pouvons discerner le péché et l'hypocrisie. C'est en aimant cette Parole et en l'ayant constamment à l'esprit que nous pouvons éviter le chemin que suivent les religionistes prétentieux et obstinés. Réalisant combien est importante la condition de nos cœurs pour gagner la vie éternelle, nous prierons exactement comme le psalmiste le faisait après avoir médité la loi de Dieu, ses préceptes et ses commandements. Il disait: « Aussi ton serviteur est instruit par eux; il y a un grand salaire à les garder. Qui est-ce qui comprend ses erreurs? Purifie-moi de mes fautes cachées. Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté (des péchés volontaires; *Version Synodale*); qu'ils ne dominent pas sur moi: alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression (de grands péchés; *Segond*). Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Eternel, mon rocher et mon rédempteur. » — Ps. 19: 11–14, *Darby*.

9 Notons maintenant quelques autres paroles inspirées pour sauvegarder les sources de la vie qui jaillissent de notre cœur. Contrairement aux riches de ce monde qui n'ont confiance qu'en leurs biens matériels et espèrent, par eux être sauvés de la destruction, le psalmiste disait: « Peuples, écoutez tous ceci! vous tous habitants du monde, prêtez l'oreille! Tant les gens de bas état que les personnes distinguées, tant les riches que les pauvres. Ma bouche prononcera des discours de sagesse; et ce que mon cœur a médité, sont des choses pleines de sens. » (Ps. 49: 2-4, *Ostervald*) Les riches et les puissants de ce monde périssent comme des bêtes à cause de leur manque d'intelligence et d'entendement; la compréhension de la Parole divine nous rend différents d'eux à ce point que notre plus cher désir est de toujours mieux pénétrer les desseins du Très-Haut et la nature de nos rapports avec lui. Si par notre esprit nous comprenons et si dans notre cœur nous reconnaissons pour vraies les choses comprises, alors nous pouvons croire, parce que nous sommes intérieurement persuadés, c'est-à-dire convaincus de la vérité de sa Parole. Alors nous le confesserons ainsi que son Royaume devant les hommes, en plein accord avec la règle suivante: « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10: 10.

10 *L'homme intelligent fait* ses délices des choses que le présent monde insensé et affligé ne peut connaître, ni comprendre, et encore moins assimiler. Celui qui, sagement, augmente sans cesse son bagage de connaissance des vérités divines est heureux et joyeux: « Un cœur intelligent cherche la connaissance; mais la bouche des insensés se repaît de folie. Tous les jours de l'affligé [du misérable] sont mauvais, mais le cœur content est un festin continuel. » (Prov. 15:14,15, *Version Synodale*) Ceci devrait être noté soigneusement par la classe actuelle que préfigura, dans une parabole de Jésus, le fils prodigue. Ces personnes n'ont pas apprécié leur relation avec le grand et unique Donateur de toute vie, et sont allées à la recherche des plaisirs dans ce vain monde d'après-guerre. Ce qui afflige maintenant l'humanité plus que la pénurie de vivres, c'est la faim d'entendre la Parole de Dieu. La classe de l'enfant prodigue est certaine de connaître la misère. L'unique moyen d'échapper au danger mortel provenant de cette famine spirituelle est de revenir à la raison, de chercher la connaissance procédant du Père céleste et d'adhérer à l'organisation théocratique avant qu'il soit trop tard. Seuls ceux qui sont dans cette organisation ont un cœur intelligent, et ils se réjouissent continuellement malgré la famine qui sévit dans la « chrétienté » religieuse. Le vin de la joie du Royaume de Dieu a rendu leurs cœurs heureux. — Luc 15: 11–24.

11 Toute personne dévouée à Dieu montre sa prudence et sa sagesse par les choses auxquelles s'attachent son cœur et son esprit. Au moment où les hommes de la « chrétienté » périssent par manque de connaissance, cette personne sensée se détournera du clergé religieux qui a rejeté la connaissance, cherchera la Parole de l'Eternel et écoutera son message, car: « Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages la recherche. » (Prov. 18: 15, *Version Synodale*) Elle obéit humblement à la Parole de Dieu qui lui dit: « Incline ton oreille et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma science. Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de la connaissance. » (Prov. 22: 17; 23: 12, *Darby*) Elle bénéficiera toujours de

7 Qu'est-ce qui sera pour nous une force pour lutter contre le péché malgré les persécutions?
8 Comment pouvons-nous discerner le péché et l'hypocrisie dans ce monde religieux d'après-guerre? Comment prierons-nous?
9 D'après le Psaume 49, en quoi sommes-nous différents des riches et des puissants qui périssent? Quelle règle d'action devrions-nous suivre?
10 De quoi font leurs délices les hommes intelligents? Quelle voie devrait prendre la classe de l'enfant prodigue?
11 A quoi le sage appliquera-t-il son cœur? Quelle sorte de cœur recherchera-t-il?

la connaissance et de la sagesse divines dont elle aura rempli son cœur selon ce qui est écrit: « Celui qui acquiert du sens [ou un cœur, *lebh*] aime son âme; celui qui garde l'intelligence trouve le bonheur. » — Prov. 19: 8.

12 Un tel cœur intelligent et sage se tient à notre droite, comme un serviteur, pour nous soutenir et nous aider à obtenir la vie éternelle. « Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche.» *(Segond)* C'est-à-dire que: «L'esprit du sage travaille à son avantage; mais l'esprit de l'insensé le conduit à l'échec. Aussi quand un insensé marche dans un chemin, son esprit [cœur, *lebh*] lui fait défaut et il montre à tous qu'il est un insensé. » (Eccl. 10: 2, 3, *Version Américaine)* Le cœur intelligent constate la folie de la « chrétienté » religieuse qui continue inconsciemment sa marche vers Armaguédon, la catastrophe universelle, devenue inévitable, parce qu'elle a rejeté la Parole de Dieu qui ne trouve plus aucune place dans son cœur et dans ses pensées.

13 Le vrai chrétien évite la dangereuse condition spirituelle de la « chrétienté ». Il ne tente pas de s'adapter à son état d'esprit, mais repousse ses mots d'ordre ainsi que ses conceptions concernant le monde d'après-guerre. Les témoins de Jéhovah observent le commandement suivant: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2) C'est seulement lorsque nous avons cet esprit rénové par la connaissance et l'exacte compréhension de la Parole du Très-Haut, que nous pouvons être des témoins capables de Jéhovah. Alors seulement nous pourrons impressionner favorablement les cœurs honnêtes que la religion ne satisfait plus. Pour nous préparer à prêcher efficacement le divin et réconfortant message à toutes les nations, nous devons sonder plus que jamais le livre de la vérité afin de donner son message non frelaté, ainsi que la vraie réponse des Ecritures aux questions complexes qui se posent en ces temps de fièvre. La Bible dit: « Les projets que forme le cœur dépendent de l'homme, mais la réponse que donne la bouche vient de l'Eternel », ou selon d'autres versions: « Les dispositions du cœur sont à l'homme et le discours de la langue est à l'Eternel » (*Ostervald*); « La préparation (les avant-projets; note marginale) du cœur est à l'homme, mais de l'Eternel est la réponse de la langue. » (*Darby*) (Prov. 16: 1) En qualité de chrétiens sincères, nous ne propageons la vérité que selon la méthode préconisée par ce proverbe.

14 Un serviteur et témoin fidèle de Dieu prend son service au sérieux. Ayant conscience de sa responsabilité, il s'arrangera de façon à favoriser le plus possible le service qu'il doit à Jéhovah. Après avoir mûrement réfléchi à la Parole de Dieu, il recherchera sa direction. Si ses plans sont conformes à la Bible tel qu'il la comprend, le Seigneur le guidera sûrement sur la voie qu'il s'est choisie avec son approbation. « Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Eternel qui dirige ses pas. » Dans quelques versets bibliques le terme « cœur » se rapporte à la personne même dont il est question. Par exemple, lorsqu'une personne dit quelque chose « en son cœur », elle se le dit à elle-même. C'est pourquoi le verset ci-dessus peut aussi être rendu comme suit: « Le cœur de l'homme dispose sa voie; mais c'est au Seigneur de diriger ses pas. » (Prov. 16: 9, *Glaire et Vigouroux*) Ces paroles sont un précieux réconfort parce qu'elles nous assurent que Dieu guidera ses fidèles par son esprit, sa force active, laquelle ne se trompe jamais et est plus forte que nous-mêmes.

15 Après avoir imprégné notre esprit des enseignements divins, nous devons veiller à ne pas les laisser s'échapper. Alors nous serons capables de prêcher la puissante parole de Dieu qui, pour les cœurs honnêtes, est plus persuasive qu'aucune autre parole. Nous divulguerons ce précieux message ainsi que les agréables instructions divines. Notre bouche révélera ainsi la sagesse de notre cœur, et nos esprits remplis de connaissances apprendront nos lèvres à les publier, ce que confirment les textes ci-après: « Celui qui est attentif à la parole trouve le bonheur, et celui qui se confie en Jéhovah est heureux. Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède, et le châtiment de l'insensé, c'est sa folie. Le cœur du sage donne la sagesse à sa bouche, et sur ses lèvres accroît le savoir » (*Crampon*), ou selon la version de *J. N. Darby:* « Celui qui prend garde à la parole trouvera le bien, et qui se confie en l'Eternel est bienheureux. L'homme sage de cœur sera appelé intelligent, et la douceur des lèvres accroît la science. L'intelligence est une fontaine de vie pour ceux qui la possèdent, mais l'instruction des fous est folie. Le cœur du sage rend sa bouche sensée, et, sur ses lèvres, accroît la science. » — Prov. 16: 20-23.

16 L'apôtre Paul avait probablement ces proverbes à l'esprit quand il décrivit sa propre manière d'enseigner que voici: « Nous avons rejeté loin de nous les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice et n'altérant point (ne faussant pas; *Crampon*) la parole de Dieu, mais nous rendant recommandables à la conscience de tous les hommes devant Dieu par la manifestation de la vérité (en manifestant franchement la vérité; *Crampon*). » (II Cor. 4: 2, *Ostervald)* Nous aussi, appuyons nos paroles sur les Ecritures.

Source de force

17 A l'idée de proclamer publiquement la Parole de Dieu aux nations pendant l'actuelle période d'après-guerre, le sang se glace dans les veines de quelques lecteurs de ce périodique. La crainte les paralyse à la pensée que, comme chrétiens, ils ne

---

12 Contrairement à la « chrétienté » insensée, que fait le cœur sage?
13 Comment le chrétien évite-t-il de se trouver dans la dangereuse condition spirituelle de la « chrétienté »? Comment pouvons-nous devenir des témoins capables de Jéhovah?
14 Comment un fidèle serviteur du Très-Haut accomplira-t-il son service? Qu'a promis de faire après cela le Seigneur en sa faveur?
15 Que devons-nous faire pour prêcher la Parole de Dieu? Comment aurons-nous des paroles persuasives?
16 Comment, d'après II Cor. 4: 2, la méthode de l'apôtre Paul s'accorde-t-elle avec l'exposé ci-dessus?
17 Que peuvent observer les personnes intéressées quant à la voie prise par les témoins de Jéhovah dans cette période d'après-guerre? Quelles questions peuvent se poser?

peuvent se dérober à cette obligation. Comment pourraient-ils acquérir le courage d'exécuter bravement ce travail? Ils savent que les témoins de Jéhovah ne s'arrêtèrent pas pendant la guerre totale. Malgré les persécutions organisées par des religieux fanatiques, ils allèrent hardiment de l'avant, annonçant « en public et de maison en maison », la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ceux qui les observent peuvent se demander où ces hommes intrépides puisent une si grande force. Comment peuvent-ils dans cette période troublée, au sein d'un monde en ébullition, maintenir leur activité sans s'égarer, soit dans la politique, soit dans le commerce, les problèmes sociaux ou la religion organisée? Par des accusations mensongères, les religionistes et les super-patriotes essayèrent, pendant la guerre, d'obtenir des chefs d'Etats l'emprisonnement et même la destruction des témoins de Jéhovah. Ceux-ci, pleins de force, sans cesse renouvelée, semblent ignorer la pusillanimité, et poursuivent leur œuvre d'après-guerre, avec un zèle dévorant. Pourquoi?

[18] Parce qu'ils ont confiance en Dieu, et comme le psalmiste ils lui disent: « Ne me livre pas à la fureur de mes adversaires, car contre moi s'élèvent des témoins de mensonge, et des gens qui ne respirent que violence. Ah! si je ne croyais pas voir la bonté de Jéhovah, dans la terre des vivants... Espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! (Ps. 27: 12–14, *Crampon*) Mais comment pouvons-nous être assez téméraires pour affronter le monde entier et refuser d'en faire partie? Comment celui qui recherche la protection dans l'organisation théocratique, peut-il rester ferme dans cet âge atomique, alors que toutes les nations rassemblent hommes, femmes et enfants sur le champ de bataille d'Armaguédon?

[19] Nous serons invincibles en remplissant nos cœurs et nos esprits de la connaissance du Tout-Puissant et de ses desseins. N'oublions pas l'illustration donnée par le cœur humain. Notre vie terrestre dépend de l'alimentation de nos divers organes et tissus. Ces éléments nutritifs se trouvent dans le sang que le cœur distribue à tout l'organisme. Comme les différents tissus et organes du corps dépendent du sang, de même, en qualité de chrétiens qui servons Jéhovah, nous avons besoin d'une alimentation spirituelle pour demeurer forts et fermes afin d'accomplir son œuvre avec joie et hardiesse. Notre esprit, semblable en cela au cœur, nous permet d'absorber la nourriture qui nous maintiendra forts dans le Seigneur. Aussi devons-nous avoir l'esprit imprégné de sa Parole, de ses promesses, de ses hauts faits, de sa manière d'agir avec son peuple et de ses desseins. Souvenons-nous aussi du grand litige relatif à sa souveraineté universelle, sachant que, en lui restant fidèles, nous participerons à la réhabilitation de son nom. Que notre amour demeure fixé sur lui et sur son glorieux gouvernement théocratique dirigé par Christ! Alors nous serons sages et forts, car: « L'homme sage a de la force, et l'homme de connaissance affermit sa puissance. » — Prov. 24: 5, *Darby*.

[20] Pour réaliser tout ceci il importe de préserver nos cœurs et nos esprits de tout ce qui, dans ce monde d'après-guerre, se dresse contre la connaissance de Dieu. En augmentant sans cesse notre savoir en étudiant seul et en commun la sainte Parole du Très-Haut, en nous fiant à cette Parole et en nous appuyant sur elle, notre amour pour lui s'élargira et nous cesserons de redouter les dangers qui nous menacent lorsque nous le servons scrupuleusement, car: « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » (I Jean 4: 18) Par la foi cet amour devient agissant, et la foi ne peut être fondée que sur la connaissance. (Gal. 5: 6) C'est pourquoi les conseils suivants sont donnés aux vrais chrétiens vivant dans les derniers jours: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi [due à la connaissance] et priant par le saint-esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » — Jude 20, 21.

[21] Si le peuple portant maintenant le nom de Jéhovah faiblissait par crainte de ce qui arrive sur la terre, qui donc pourrait rester fort? Les témoins de Jéhovah doivent demeurer inébranlables dans la période actuelle précédant la bataille d'Armaguédon qui tranchera le litige ayant trait à la souveraineté du Tout-Puissant. Ils ont reçu de Dieu la mission de « guérir ceux qui ont le cœur brisé », avec sa Parole de vie. Aussi les soutient-il par son invisible esprit. L'ordre suivant leur est donné: « Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous sauvera. » — Es. 35: 3, 4; Héb. 12: 12, 13.

[22] Les témoins de Jéhovah sont qualifiés pour accomplir, en faveur d'autres personnes, cette tâche qui leur est assignée parce que, s'appuyant sur Dieu et sur sa Parole, ils ont une force en eux-mêmes. Si nous comparions la puissance formidable des forces combinées de nos ennemis, hommes et démons, avec la faiblesse numérique de notre petite armée, dans la chair, nos cœurs se fondraient d'épouvante. Mais regardant au Tout-Puissant, invisible, nous sommes confiants grâce à notre connaissance et à notre amour pour lui et nous lui disons: « Quel autre que toi ai-je dans le ciel? Je n'ai pris plaisir sur la terre qu'en toi. Ma chair et mon cœur défaillaient; mais Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage à toujours. » — Ps. 73: 25, 26, *Ostervald*.

T. G. angl. du 1er janvier 1946.

---

18 Que répond le Psaume 27?
19 Quelle est la réponse à ces questions? Montrez que l'illustration donnée par le cœur humain convient bien ici.
20 Comment pouvons-nous accroître notre amour pour Dieu? Comment cet amour devient-il agissant?
21 Pour remplir quelle mission les témoins de Jéhovah doivent-ils être forts?
22 Pourquoi exécutent-ils hardiment la tâche qui leur est assignée, malgré la grande puissance de leurs ennemis?

Misères et joies dans l'Europe occidentale

AU MOIS DE NOVEMBRE 1945 les voyages en Europe étaient loin de rappeler ceux des temps normaux. La guerre totale avait demandé aux moyens de communications des chemins de fer et de la navigation de payer leur tribut et le trafic aérien était resté le seul moyen rapide pour voyager d'un pays à l'autre. On peut bien faire des projets de voyage aérien, mais à cette époque de l'année on doit les modifier constamment parce que le brouillard et le mauvais temps sont des obstacles toujours possibles. Chacun paraît être pressé d'arriver quelque part pour prendre soin de ses propres intérêts. Beaucoup de gens d'affaires s'empressent de renouer des relations commerciales dans les pays européens et ils accaparent tous les moyens de communications disponibles. Pour avoir une occasion de voyager et atteindre son but il faut faire des démarches continuelles jusqu'à ce qu'on soit rendu sur place. Pour beaucoup de voyages en Europe des droits de prééminence et de priorité sont requis. A défaut, on doit compter avec deux ou trois mois d'attente et votre nom est mis sur la liste des « attendant », ce qui offre la seule garantie que le voyage peut alors être entrepris.

Telles étaient d'Angleterre dans les pays européens du continent, les perspectives de voyage qui s'offraient au président de la Watch Tower Bible and Tract Society, N. H. Knorr, amené là au début de novembre par les devoirs pressants de l'après-guerre. Lui et son secrétaire M. G. Henschel s'en tenaient à toutes les promesses qu'on leur faisait concernant les possibilités présentes de voyage en Norvège ou dans un autre pays de Scandinavie. Le renvoi du départ d'Angleterre avait déjà fourni l'occasion aux témoins de Jéhovah du centre de tenir une assemblée à Birmingham le 11 novembre, parce que c'était seulement pour le mardi suivant, 13 novembre, qu'une possibilité existait de se rendre à Stockholm en Suède. Pour ce jour-là des places avaient été réservées pour le raid de Stockholm. Le mardi vint. Les deux voyageurs internationaux firent leurs valises, prirent congé de leurs frères et sœurs de la filiale londonienne de la Watch Tower Society et se rendirent au bureau des communications aériennes où ils devaient prendre l'autobus pour le court trajet jusqu'à l'aérodrome de Londres. Les minutes s'écoulaient rapidement et alors arriva la nouvelle qu'on devait renoncer au raid pour ce jour. Tous les passagers furent priés de revenir le jour suivant à la même heure, car on espérait alors risquer le raid. Les deux voyageurs regagnèrent le bureau et le Béthel et se remirent à l'examen, au point où ils l'avaient interrompu, de l'organisation du travail du bureau londonien pour l'avancement de l'œuvre en Angleterre.

Le matin suivant on referme les valises et on s'apprête de nouveau à partir. Jusqu'à 15 h. 30 le frère Knorr et son secrétaire travaillèrent sans relâche avec le personnel du bureau. Une fois encore ils déjeunèrent avec la famille de la filiale, se rendirent de nouveau au bureau des communications aériennes dans l'espoir de pouvoir faire ce mercredi-là le voyage de Stockholm. « Raid annulé », ainsi était conçu le nouvel avis qu'ils lurent en pénétrant dans la salle d'attente; cependant un rayon d'espoir subsista quand on fit savoir qu'on pouvait sans doute gagner Paris et là avoir la communication pour Stockholm. On accepta avec empressement cette proposition et l'inscription fut modifiée en conséquence: On mit les noms sur le programme du jour suivant pour le raid de Paris. Lorsque ce soir-là les frères Knorr et Henschel revinrent, malgré leurs adieux, pour la seconde fois, et durent passer la nuit au Béthel londonien, les frères ne purent s'empêcher de sourire.

Le jeudi 15 nos deux frères prirent congé une fois de plus et quittèrent le Béthel. C'était un jour radieux et doux d'arrière-automne et il n'y avait pas de raison pour ne pas quitter Londres et ne pas s'envoler vers Paris. Au bureau des communications aériennes on estimait le départ comme très certain. Mais bientôt on apprit que le temps à Paris était autre qu'à Londres. Le raid fut décommandé pour ce jour parce que les avions ne pouvaient pas atterrir à Paris. Un nouveau jour de renvoi à Londres! Rien d'autre à faire qu'à revenir s'occuper au bureau jusqu'au jour suivant. Cela permit aux frères d'assister à l'assemblée de service hebdomadaire du sous-groupe d'Ilford de l'assemblée londonienne des témoins de Jéhovah. Le serviteur de voyage pour les frères, qui séjournait justement au milieu de ce sous-groupe, prit part au programme, et l'assemblée de ce soir fut bien préparée. La possession de secteurs personnels pour l'activité de maison en maison parut nécessiter une discussion approfondie. De la scène on parla presque une heure de ces questions de secteurs: de la façon dont on obtient un secteur personnel, dont on le travaille à fond pour faire ensuite aux intéressés des visites complémentaires et des études bibliques. On montra la chose d'une manière très pratique, soit à l'aide de questions et de réponses, de petites dissertations, de démonstrations et d'expériences bien choisies que les proclamateurs avaient faites dans leurs secteurs personnels. Comme cette assemblée se révéla très utile, le frère Knorr et les frères qui l'accompagnaient étaient très heureux de s'être décidés à y aller, là, plutôt qu'à l'une quelconque des diverses assemblées qui, ce soir-là, étaient menées à bonne fin par les sous-groupes londoniens. Le serviteur du sous-groupe d'Ilford fut très surpris de voir entrer dans le local du Royaume le président et son secrétaire et deux frères du Béthel, car à Londres on pensait que ces deux frères étaient certainement en route vers la Suède ou la Norvège.

Il va sans dire qu'on invita le président à prendre part à l'assemblée et c'est ainsi que le frère Knorr, à la fin de l'assemblée de service, dit quelques paroles au sujet des Actes, chapitre 17, en soulignant la façon dont Paul travaillait à fond le territoire en allant chaque jour sur la place publique. Paul avait beaucoup d'auditeurs et le rapport montre que quelques-uns crurent et suivirent Paul, preuve que sa prédication inlassable avait porté des fruits. On montra alors l'application qu'on en peut faire de nos jours en prouvant que les proclamateurs du Royaume peuvent se charger de secteurs personnels et, après avoir visité le secteur plusieurs fois, amener les gens à avoir confiance en les témoins du Seigneur. A la suite du travail approfondi actuel des milliers de personnes ont pris position pour le Royaume. Presque 150 personnes ont assisté à cette réunion du sous-groupe ce soir-là. Après la réunion de service et l'allocution de quinze minutes du frère Knorr, on passa à la suite du cours pour le ministère théocratique.

Les conditions météorologiques le vendredi 16 novembre paraissaient plus prometteuses que jamais. Le matin le ciel était d'un bleu clair, et nos voyageurs, pleins d'espoir, croyaient fermement cette fois pouvoir faire le voyage de Paris. Les amis britanniques prirent congé d'eux avec une grande gaîté en les regardant s'éloigner en voiture de l'entrée principale du Béthel. Au bureau des communications aériennes tous les passagers se soumirent au contrôle. Le passage fut encaissé et un autobus emmena le monde en deux heures à l'aérodrome. Là on passa à la douane ordinaire et à l'inspectorat de l'immigration; on nota dans les passeports que les voyageurs s'étaient embarqués. C'est seulement alors qu'arriva une nouvelle téléphonique de Paris disant que l'avion qui devait venir à Londres et repartir le même jour pour Paris, n'avait pas pu prendre son vol à cause d'un épais brouillard. On repasse au bureau de l'immigration où l'on corrige à tous les voyageurs la remarque de leurs passe-

ports pour confirmer qu'ils se trouvent de nouveau sur sol britannique. Pendant qu'on devait attendre un autobus pour le retour à Londres, le Béthel fut informé téléphoniquement que les frères Knorr et Henschel allaient revenir une fois encore. Pourtant on exprima l'idée qu'on devait s'efforcer d'obtenir des places pour le train et le bateau afin qu'ils pussent se rendre de cette façon sur le continent. Il paraissait presque impossible d'atteindre Stockholm en passant par Paris. C'est pourquoi on fit un autre projet et nos voyageurs qui ne se laissaient pas décourager voulurent essayer d'entreprendre le voyage de Paris et de Berne (Suisse) en prenant le train et le vapeur qui traverse la Manche. Quand l'autobus arriva au bureau des communications aériennes, il y avait déjà là un frère du bureau de Londres qui avait réussi à obtenir des places pour le train du soir pour Paris. Le voyage par avion fut donc décommandé et le train permit tous les espoirs. Le retour au Béthel de Londres surprit vraiment la famille qui dans une abondance presque illimitée puisait toujours de nouvelles paroles de bienvenue et se réjouit de revoir les deux frères tout en sympathisant avec leur situation pénible. A 22 heures le train quittait Londres pour Newhaven sur la côte méridionale.

La France d'après-guerre

C'était minuit quand nos frères passèrent à la douane et au bureau de l'immigration. Le bateau était comble. Le flux et le reflux décident du départ des bateaux à Newhaven; aussi est-ce seulement le samedi matin à 8 heures que retentit le signal du départ et qu'on fit savoir par haut-parleur aux passagers d'avoir l'œil sur une ceinture de sauvetage en cas de besoin. Un steward nous raconta que parfois des mines qui avaient été posées pendant la guerre sont détachées par les tempêtes et explosent. La mer avait un beau mouvement de vagues et le bateau dominait les flots bas. La traversée prit à peu près trois heures et bientôt on vit Dieppe dans le lointain. Au cours de la guerre Dieppe se trouvait sur la ligne de front. Les forces combattantes alliées, surtout des Canadiens, y avaient opéré un débarquement préliminaire, quand les alliés préparaient l'invasion générale proprement dite. Les fils de fer barbelés courent encore sur des kilomètres le long du rivage, et le bateau longea la digue endommagée (brise-lames) avant d'atteindre le port. Pendant qu'il entrait lentement dans le port et se dirigeait vers le quai, les passagers se pressaient sur le pont, tous dans l'espoir de pouvoir débarquer bientôt. Du pont on pouvait voir facilement les dégâts que la guerre avait causés à Dieppe. En vérité il y en a beaucoup et d'affreux. On pouvait voir quelques trous immenses aux cloisons en béton armé et plusieurs ponts ont été mis complètement hors d'usage. On fait des efforts pour tout remettre en état, et de jeunes soldats allemands qui ont à peine plus de quinze ou seize ans se trouvaient au travail sur le quai sous la surveillance de militaires français.

Comme ni l'un ni l'autre de nos deux frères, dont le voyage est raconté ici, ne sait le français, ils étaient très heureux de passer rapidement par les formalités de douane et d'immigration. A toutes les frontières et dans les ports de mer on fait un contrôle sévère des devises, de sorte que les frères durent montrer tout l'avoir et les lettres qu'ils portaient sur eux et remplir aussi des formules. Puis on prit le train d'assaut, avec le désir d'y trouver de la place. Suivit une longue attente jusqu'à ce que le train pût s'ébranler dans la direction de Paris. Tout cela se déroula plus lentement et prit plus de temps qu'il n'en aurait fallu pour le voyage par avion de 2 heures de Londres; mais qu'il valait mieux être en France, plutôt que de devoir attendre à Londres! Enfin, à midi 39, le train quitta le quai et se déplaça lentement à travers la ville. Les voyageurs purent alors considérer les dévastations que la guerre a laissées à Dieppe et à ses maisons d'habitation.

Le train qui allait à Gisors et Paris et traversait de nombreux villages et hameaux nous permit d'observer la campagne; elle faisait une impression paisible; bien des choses se trouvaient déjà réparées et les conditions de vie y redeviennent lentement normales. L'agriculture ne paraissait presque pas avoir souffert; le bétail en nombre considérable broutait dans les grasses prairies vertes de l'onduleux pays de collines de la France occidentale; par les chemins, dans les cours ou les champs se promenaient les traditionnelles oies françaises et les traces de la guerre étaient peu nombreuses dans cette région du pays. Pourtant dans les villes et les villages on pouvait voir les bâtiments détruits et beaucoup de wagons calcinés ou tordus et comme enchâssés les uns dans les autres. Tout le matériel roulant que la France emploie aujourd'hui a besoin d'être réparé ou remplacé. Cela est vrai sans doute pour beaucoup d'autres choses en France. Pourtant les gens tiennent sous leur fardeau et sont reconnaissants de ne plus avoir à se faire des soucis, pour le moment, à cause de la guerre.

A la gare St-Lazare, une des plus grandes de Paris, des frères du bureau parisien des proclamateurs du Royaume en France avaient attendu déjà depuis un certain temps quand le train arriva avec du retard, comme cela est généralement le cas en France actuellement. Ils étaient si heureux de voir le frère Knorr et son secrétaire et ils les conduisirent vite à un taxi qui les attendait, en remettant à plus tard salutations et entretiens. La place où se trouve aujourd'hui la centrale de l'œuvre de témoignage en France est à 3 km à peine de la gare, mais pour cette distance le taxi demande 350 francs ou, avec le change, à peu près 7 dollars. Ce fut la première expérience des deux frères américains dans la question des prix en France. Ils devaient bientôt en apprendre davantage sur le coût élevé de la vie aujourd'hui à Paris. Des gants de cuir, ordinaires, coûtent 900 francs, un petit mouchoir de dame 70, un stère de bois de chauffage 1500, une paire de chaussettes de soie artificielle pour messieurs 350, un rouleau de papier de toilette 35. C'est à cette hauteur que les prix oscillent en France. Le marché noir domine pour ainsi dire tout et l'on doit payer le multiple du prix fixé pour obtenir en quantité suffisante ce qu'on trouve maintenant à Paris. Le beurre et tous les produits alimentaires peuvent être obtenus en quantités illimitées, de même que les habits, mais l'acheteur doit pouvoir payer le prix que le marché noir exige! Les articles rationnés s'obtiennent à des prix plus raisonnables mais l'attribution est si petite qu'on disparaîtrait bientôt de la circulation, si l'on voulait en vivre et si l'on ne pouvait pas obtenir des produits alimentaires et des habits au marché noir. Actuellement le peuple est vraiment forcé d'acheter au marché noir s'il veut vivre. Cet état de choses rend la situation confuse des hommes encore plus embrouillée. Quant aux conditions de vie, elles ne sont pas plus faciles pour les témoins de Jéhovah que pour d'autres. Un tel ordre de choses rend tout à fait impossible à n'importe quel proclamateur du Royaume en France d'y faire du service de pionnier.

A l'occasion de cette visite le temps passé à Paris était très court et il apparut nécessaire d'examiner un peu en détail la façon de réorganiser l'œuvre et de connaître les conditions qui sont faites à l'activité de la Société en France. Les écrits de la Société et la Société même avaient été interdits en France peu après le commencement de la guerre mondiale et la Société avait été officiellement dissoute. Il importait au frère Knorr de voir ce qui peut être fait pour y ramener l'œuvre à un fondement légal, et comment on pourrait assister les frères et sœurs de ce pays. Les discussions se déroulèrent avec l'aide d'un interprète, ce qui rendit très long et pénible l'échange mutuel de renseignements, et ainsi il

fut impossible dans ces quelques heures de faire beaucoup de besogne. On avait l'espoir de pouvoir continuer le voyage sur Berne (Suisse) ce soir-là et encore au dernier moment on put obtenir deux places assises pour le train Paris-Berne. Les frères de Paris regrettèrent que leurs deux visiteurs de Brooklyn les quittassent déjà après si peu de temps, mais l'assurance qu'on leur donna d'une visite complémentaire leur causa une grande joie et ils étaient heureux des quelques heures qu'ils venaient de passer ensemble.

En route vers la Suisse

Le voyage de Berne fut fait de nuit et nos frères durent passer la nuit assis. Mais ils étaient heureux d'être en route pour Berne où les attendaient des travaux nécessaires et utiles. Par Chaumont et Belfort on devait atteindre le village-frontière de Delle. On traversa Belfort dans les premières heures du matin. Sans doute y avait-il eu dans cette région une grande activité militaire, car on avançait très lentement sur la voie. Ici et là gisaient encore les restes brûlés de petites maisons ou la charpente de fer déformée et tordue et les briques dispersées d'une fabrique, tandis que d'autres bâtiments faisaient croire que rien ne s'était jamais passé là. Delle est la ville-frontière française caractéristique; pourtant en ce dimanche il y avait un grand trafic. Une fête s'y déroulait et à tous les bâtiments flottaient les drapeaux. Les musiques jouaient de la musique militaire et des parades étaient organisées. La plupart des gens dans le train étaient accourus pour prendre part à cette solennité; c'est pourquoi le train s'arrêta peu avant la gare afin que ces gens pussent descendre les premiers: puis il entra lentement en gare et le personnel des bureaux de l'immigration et des douanes entra pour procéder à l'inspection. Comme nos voyageurs ne parlent pas français, ils étaient très heureux de faire connaissance avec l'épouse du ministre de Suède en Suisse, laquelle parlait couramment anglais et français. Elle fut assez aimable pour jouer le rôle d'interprète et aida les frères en toute occasion, ce qu'ils surent apprécier hautement. Juste avant de remonter dans le train pour la fin du parcours les voyageurs reçurent, des employés suisses, des coupons de repas pour trois jours.

Dimanche, vers midi, le train arrivait à Berne, et les voyageurs étaient heureux d'être accueillis par les frères Zürcher et Rütimann de la filiale suisse de la Société. Peu après on se rendit au Béthel où frère Knorr se mit à examiner les affaires de l'œuvre de service, il visita aussi le home et l'imprimerie. Les frères et sœurs suisses ont montré beaucoup de zèle pendant les années de guerre. Quoique vivant dans un pays neutre, ils ont eu aussi leurs difficultés, tant matérielles que spirituelles, et les ont encore. On a manqué de bien des choses qui contribuent à agrémenter la vie: surtout d'huile comestible, de graisse et de combustibles. La plupart des bâtiments et parmi eux les bureaux de la Société aussi ont dû, jusqu'à maintenant, être chauffés bien au-dessous de la température normale, parce que, pour un chauffage normal des bâtiments, le combustible manque. On a posé des doubles fenêtres et tout est fait pour empêcher le froid de pénétrer. Plusieurs personnes travaillent dans des locaux où la seule chaleur est fournie par des radiateurs électriques qu'on peut enclencher pendant le jour à certaines heures permises. Mais les frères et sœurs suisses ont tenu fidèlement et par la grâce du Seigneur ils se trouvent en bonne santé.

Avant de quitter Brooklyn le frère Knorr avait écrit qu'on devait entreprendre tout ce qu'on pourrait en faveur des frères allemands et de leur ravitaillement en habits et en denrées alimentaires. La filiale envoya une lettre aux groupes des témoins de Jéhovah de toute la Suisse, lettre qui eut un écho réjouissant. Pendant le mois de novembre toutes les pièces de vêtement dont les frères et sœurs pouvaient disposer devaient être envoyées au bureau de Berne après un sérieux nettoyage. A Berne ces objets furent classés par quelques frères et sœurs, puis emballés. Le frère Knorr se réjouit de voir que 70 caisses de vêtements se trouvaient déjà prêtes à être expédiées en Allemagne, tout étant de très bonne qualité. Les frères et sœurs n'avaient pas donné le pire mais tout était de valeur. Ils ont fait un vrai sacrifice pour venir en aide à leurs frères et sœurs allemands. On a l'espoir que la Société en Suisse recevra l'autorisation d'acheter des produits alimentaires (par l'entremise de bureaux centraux fondés pour cela) et de les envoyer en Allemagne pour être distribués parmi les frères et sœurs. On reviendra plus tard à cette question pour dire ce qui peut être fait définitivement sous ce rapport. Certaines sommes ont été réservées à cet effet par le président de la Société; elles sont destinées à apporter l'aide nécessaire et qu'on estime appropriée. Avant son départ quelques dons avaient été faits aux Etats-Unis en faveur de l'action spéciale de secours pour les frères et sœurs européens. Par l'entremise de la filiale suisse ils seront donc employés dans ce dessein. Les frères et sœurs en Suisse contribuent de même généreusement à l'achat de produits alimentaires.

Juste avant que nos frères de Brooklyn vinssent en Suisse, de nombreux rapports y étaient parvenus sur l'œuvre du Seigneur en Allemagne. Par conséquent des décisions furent prises sur la manière dont le service dans le champ peut être mené à bonne fin en Allemagne sous les prescriptions actuelles, et dont la nourriture la plus nécessaire aujourd'hui, la parole de vérité divine, doit être adressée aux témoins de Jéhovah et aux hommes de bonne volonté en Allemagne et dans d'autres pays voisins. Par la grâce du Seigneur les témoins de Jéhovah ne manqueront pas du pain qui leur est départi. Spirituellement ils sont forts et ils sont décidés à aller de l'avant et à prêcher cet évangile du Royaume, car ils savent qu'eux aussi doivent aller et faire des disciples de toutes les nations; et pour cette tâche il faut aussi le peuple de cette Allemagne ravagée par la guerre.

Le président dut s'occuper des nombreux intérêts de la Société, de la propriété, du service dans le champ, de la réorganisation et des projets concernant l'activité future dans les pays où l'on ne peut pas encore pénétrer pour le moment, par exemple en Allemagne, en Autriche, en Pologne, dans les Etats balkaniques et aussi en Italie, et tout cela prit beaucoup de temps. Néanmoins il eut la joie de se trouver avec la plupart des frères et sœurs de Suisse, car en divers endroits des réunions eurent lieu; nous y reviendrons dans un prochain numéro de ce périodique.

Textes et commentaires

16 Mai

Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. — Rom. 10: 12.

Ce sont les « autres brebis » du Seigneur qui forment la « grande multitude ». C'est pourquoi, en comparaison des 144 000 Israélites spirituels, ce sont pour ainsi dire des « Gentils ». Ils forment la classe des « étrangers » qui se trouvent en dedans des « portes » de l'Israël spirituel. Ils ne viennent pas de la même « bergerie » que les Israélites selon l'esprit, mais le bon Berger les amène maintenant au reste des brebis du Royaume ou de l'Israël spirituel, de sorte qu'il y aura « un

seul troupeau, un seul berger ». (Jean 10: 16) Ils reconnaissent Jéhovah comme Souverain de l'Univers, comme Seigneur de son organisation universelle. Son bon Berger les conduit sur le chemin qui mène à la vie dans le monde nouveau et sans fin. C'est ainsi que Jéhovah Dieu est tout autant le Seigneur des « autres brebis » qu'il l'est de l'Israël spirituel, et il est riche en bonté et en miséricorde pour tous ceux qui l'invoquent et le confessent publiquement. — T. G. angl. du 15/6/45.

17 Mai

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. — Jean 3: 16 —

Cela eut lieu parce que l'affaire comprenait beaucoup plus que le seul rachat des hommes obéissants et fidèles. Un monde de justice, voilà ce dont il s'agissait, et ce monde devait être une partie de l'organisation universelle de Jéhovah et devait fermement être soumis à sa domination ou souveraineté universelle. Ainsi, la question essentielle que Jéhovah Dieu eut à résoudre ne fut pas la rédemption de l'humanité, mais la justification de sa souveraineté universelle. Le règlement de cette question, voilà ce que demandait l'absolue justice. Par contre, celle-ci n'exigeait pas le rachat des hommes, rachat qui ne pouvait venir que de la miséricorde de Dieu. La réhabilitation de Jéhovah doit être l'œuvre du monde nouveau de justice qu'il se proposa de créer. Aussi, Jéhovah aima ce monde de justice à un tel point qu'il donna son Fils unique. — T. G. angl. du 1/12/45.

18 Mai

Jésus enseignait le peuple. — Luc 20: 1.

Jésus avait trente ans quand il commença à enseigner le peuple. Il fut ainsi un exemple de sagesse pour les jeunes qui, de nos jours, se sont consacrés à Jéhovah. Sa sagesse ne résida pas uniquement dans la recherche de la vérité et d'une connaissance vraie, mais encore dans l'enseignement qu'il en donna aux autres après qu'il les eut acquises. En acquérant la connaissance divine, les jeunes ont en leur possession quelque chose qui leur permet de se souvenir de leur Créateur. Mais le meilleur moyen pour eux de se souvenir et de ne pas être des auditeurs oublieux, est de mettre en œuvre cette connaissance en l'enseignant aux autres. De cette manière leur esprit sera continuellement éveillé, leur connaissance ravivée, car ils construiront d'eux-mêmes ou exprimeront aux autres, par leurs propres paroles, ce qu'ils ont appris. Par cette manière de faire, il n'y a pas que leur propre esprit qui se trouve dirigé vers le Créateur, mais elle incite les auditeurs attentifs à se souvenir également de lui. Rappelons ici aux parents chrétiens qu'ils ont une grande responsabilité envers leurs jeunes enfants dans l'aide qu'ils doivent leur apporter, afin que leurs fils et leurs filles se souviennent de leur Créateur aux jours de leur jeunesse. — T. G. angl. du 15/11/45.

19 Mai

Recherchez la justice, recherchez l'humilité! — Soph. 2: 3.

Les « autres brebis » du Seigneur ne sont pas appelées à sacrifier la nature humaine, pour hériter le Royaume de Dieu. (I Cor. 15: 50) C'est pourquoi il n'est pas nécessaire que Dieu leur impute ou leur crédite maintenant la justice par Christ. Leur espérance est de devenir, dans la chair, des fils et des filles de Dieu, parfaits, et de vivre éternellement sur terre, sous les « nouveaux cieux ». C'est ainsi que la justification par imputation de la justice dont jouit le reste de l'Eglise, ne s'applique pas aux « autres brebis ». La justification que celles-ci recherchent, est la justification absolue, dans la chair, qu'elles obtiendront en atteignant, durant le règne millénaire de Christ, à la perfection humaine. Pour arriver à cette condition, elles doivent naturellement avoir foi dans le sacrifice offert par Christ. En d'autres termes, elles doivent accepter avec reconnaissance, de la main de Dieu, les bienfaits qui résultent du sacrifice de Christ, et obéir ensuite au Roi en suivant le chemin qui les mène à la justification absolue. — T. G. angl. du 15/8/45.

20 Mai

Voici, je mettrai pour fondement une pierre en Sion, une pierre éprouvée, une pierre angulaire et précieuse, pour être un fondement solide; celui qui croira ne sera point confus. — Esaïe 28: 16, Ostervald —

Dieu a élevé en Sion la pierre fondamentale rejetée et a fait de tous ses ennemis son marchepied. C'est pourquoi Christ est le Seigneur établi en Dominateur. Aussi le croyant doit-il le confesser sans avoir aucune honte. En réalisation complète de la prophétie de Joël (2: 28, 29) Dieu a répandu, depuis 1918, son esprit sur son fidèle « reste ». Celui-ci va de l'avant, sans honte et avec le courage et la hardiesse d'Elisée, en proclamant la bonne nouvelle à toutes les nations de la terre, en témoignage. C'est ainsi que l'occasion est offerte aux « autres brebis » d'accepter la pierre angulaire que Jéhovah a placée en Sion et de la confesser de leurs lèvres en prenant part à la proclamation de la bonne nouvelle selon laquelle le Royaume de Dieu est établi et a commencé son activité. — T. G. angl. du 15/6/45.

21 Mai

Tout homme prudent agit avec connaissance, mais l'insensé fait étalage de folie. — Prov. 13: 16.

La base de la sagesse qui mène au salut, est la connaissance des saintes Ecritures, car elles nous enseignent la crainte de Jéhovah. (II Tim. 3: 15-17) Mettre à profit la connaissance que nous avons puisée dans la Parole de Dieu, voici ce qui s'appelle sagesse. Pour être sauvé, il est indispensable de s'approprier par l'étude de son livre inspiré la connaissance de Dieu. « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) La vie éternelle est un don de Dieu, par Christ. Pour pouvoir l'accepter, nous devons apprendre à connaître Dieu, le reconnaître comme tel et savoir quels sont les bienfaits dont il veut nous combler. Christ est l'intermédiaire de Dieu par lequel il offre à l'humanité déchue, la vie éternelle. Telle est sa mission parce qu'il est le premier Serviteur juste de Jéhovah. Il faut donc également connaître Christ et Jéhovah. — T. G. angl. du 15/9/45.

22 Mai

Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! — Rom. 15: 11.

« Louez [Jéhovah], vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité (sa vérité; *Martin*) dure à toujours. » (Ps. 117: 1, 2) Les nations et les peuples ont été maintenus jusqu'à présent dans l'ignorance concernant le vrai et seul Dieu vivant, et l'exhortation du psalmiste de le louer et de le célébrer présuppose qu'ils doivent être informés des faits actuels relatifs à Jéhovah. Il serait vain d'inviter les nations et les peuples à chanter les louanges de Jéhovah si celui-ci n'envoyait pas ses témoins pour leur annoncer sa vérité qui dure à toujours. Ainsi Dieu, par ce psaume inspiré, a prédit qu'à partir de 1918, le témoignage serait rendu à toutes les nations. La petite troupe des témoins de Jéhovah répand maintenant le témoignage du Royaume; il en résulte que des dizaines de milliers de personnes de toutes les nations louent et célèbrent le Tout-Puissant. Ce fait apporte la preuve que la prophétie du psalmiste n'a pas été prononcée en vain. — T. G. angl. du 15/12/45.

23 Mai

L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle. — Luc 4: 18.

Ces paroles citées par Jésus montrent clairement que Jéhovah avait oint son Fils et l'avait envoyé prêcher, c'est-à-dire proclamer la bonne nouvelle en témoin de Jéhovah. Jésus savait qu'il avait reçu pour mission de prêcher en tous lieux, car lorsque certains voulurent le retenir à Capernaüm pour qu'il fût leur prédicateur attitré, il leur déclara: « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.» (Luc. 4: 42, 43) En prêchant la bonne nouvelle, il était un témoin de Jéhovah. Car, la bonne nouvelle était celle du Royaume de Dieu, et concernait la domination suprême, universelle, de Jéhovah. Comme confirmation nous lisons dans l'évangile selon Luc, chapitre 8, verset 1: « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze [apôtres] étaient avec lui. » — T. G. angl. du 1/1/45.

24 Mai

Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde. — Héb. 4: 3.

« Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance [que les Juifs incrédules].» (Héb. 4: 9-11) Les chrétiens tiennent le sabbat, le sabbat ou le repos de Dieu, tous les jours durant lesquels ils font preuve de foi et d'obéissance. Ils n'estiment pas un jour plus que l'autre. (Rom. 14: 4-6) Ils doivent, en tant que témoins de Jéhovah, s'efforcer de garder leur foi, et persévérer fidèlement au service de Dieu, afin qu'ils ne tombent et ne se privent de la jouissance du repos parfait avec Dieu, pendant que dure encore le jour de son sabbat. — T. G angl. du 15/2/45.

25 Mai

Et ils sanctifièrent la maison de l'Eternel. — II Chron. 29:17, Darby.

A partir de 1919, le service exercé dans le temple, par les témoins de Jéhovah, fut de plus en plus purifié de toute tache, et du péché relatif à la religion, qui enveloppe si facilement. De cette manière, la seule possible, la colère divine s'est éloignée d'eux. Christ fut leur guide durant le rétablissement et l'épuration de la vérité, ainsi que durant la purification de la partie visible de son organisation théocratique, de toute souillure et de toute servitude envers la religion. « La vérité vous affranchira », annonça-t-il jadis, et il a conduit le reste de ses disciples dans la plénitude de la liberté, pour laquelle il nous a affranchis de la religion et des liens qui nous attachaient à l'organisation de Satan. L'œuvre d'éducation biblique des témoins de Jéhovah a été combattue par les forces réunies de la religion. Ce combat a été un combat dirigé contre Dieu et son Roi. Cela a été, et cela sera toujours une bataille perdue. — T. G. angl. du 1/3/45.

26 Mai

Cependant quelques hommes d'Aser, de Manassé et de Zabulon s'humilièrent et vinrent à Jérusalem. Dans Juda aussi la main de Dieu se déploya. — II Chron. 30: 11, 12.

Dans le litige qui fut soulevé en ce temps-là, entre la religion et l'adoration de Dieu, entre la soumission à l'homme et à l'Etat, et l'obéissance au grand Théocrate et son Roi, quelques-uns se sont courageusement placés du côté de Jéhovah et de son Roi. Ils n'ont pas permis que des considérations politiques les écartent de l'adoration de Jéhovah, ni de l'invitation qui leur fut adressée par son Roi. De même de nos jours ensuite de l'œuvre de témoignage accomplie par les membres du reste primitif de Dieu, beaucoup de personnes abandonnèrent la religion, se consacrèrent entièrement au Seigneur, et prirent part à son adoration et à son service. Ils formèrent tous ensemble une multitude de témoins de Jéhovah, solidement unie, prête à garder, d'un commun accord, les commandements qui leur furent donnés par Christ leur Roi. C'est ainsi que les persécutions de la part des religionistes n'ont pas pu arrêter et supprimer cette « œuvre étrange » ni empêcher Jéhovah de rassembler le nombre prévu des membres du reste oint. — T. G. angl. du 15/3/45.

27 Mai

Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. — Es. 61: 5 —

Les « étrangers » de bonne volonté constatent que seul le reste oint de Jéhovah a reçu la véritable ordination du Très-Haut et possède la promesse d'appartenir à son « sacerdoce royal » dans les cieux. Ils scrutent les Ecritures et reconnaissent que le reste exécute précisément l'œuvre de Dieu, telle qu'il l'a annoncée pour le temps actuel. C'est pourquoi ils appellent les membres du « reste », « serviteurs de notre Dieu ». (Es. 61: 6; I Pi. 2: 9) Ces « étrangers » reconnaissant ces faits, se joignent aux rangs du reste et participent avec lui à la véritable adoration du Dieu tout-puissant. Ils prouvent leur adoration de Jéhovah en le servant avec zèle. Comme cela est annoncé dans la prophétie d'Esaïe, ils se consacrent à Dieu, par l'intermédiaire de Christ, et offrent au reste leur aide dans l'œuvre de reconstruction en faveur du Royaume. — T. G. angl. du 15/1/45.

28 Mai

Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, ... ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. — Rom. 11: 17, 18.

Ces paroles soulignent la nécessité de conserver sa foi et son intégrité envers Jéhovah. Les Gentils qui sont devenus l'objet de la grâce de Dieu, n'ont aucune raison de se glorifier au dépens des Juifs rejetés. Afin de demeurer dans l'« olivier » symbolique, l'organisation théocratique, ils doivent d'abord, à l'instar des Juifs, passer l'épreuve instituée par Dieu. La raison d'être de l'arbre est de porter des fruits agréables à Dieu et servant à sa glorification. Les branches qui jouissaient d'une priorité, furent retranchées de l'organisation théocratique, parce qu'elles ne portaient pas des fruits conformes aux exigences du Royaume. Ils échouèrent à cause de leur incrédulité envers Jéhovah Dieu, manifestée par leur réjection du Messie, en qui se réalisèrent les prophéties. C'est ainsi qu'il leur fut impossible de recevoir la nourriture spirituelle de Jéhovah, la sève nourrissante que transmet la racine de l'olivier. — T. G. angl. du 1/5/45.

29 Mai

Nous avons passé par le feu et par l'eau, mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance (tu nous en as fait sortir en un lieu fertile [Martin]; dans un lieu de rafraîchissement [Ostervald]; dans un lieu d'abondance [Bible angl.]) — Ps. 66: 12 —

Dans l'Apocalypse (12: 13-16) il est prédit que l'organisation du « dragon » organiserait dans son sein des éléments nazistes, fascistes et religieux violents, et les lancerait en grand nombre contre les témoins de Jéhovah, qui représentent sur terre, la femme de Dieu, « Sion », son organisation. Le « reste » et ses compagnons voient maintenant comment, surtout depuis 1933, cette organisation du dragon a lancé de sa bouche, tel un grand fleuve, ces hordes violentes, dans l'intention de les anéantir. L'activité constante du « reste » et de ses compagnons témoigne du fait que Jéhovah a été avec eux, pendant qu'ils ont traversé, avec beaucoup d'efforts, ces fleuves symboliques de l'ennemi. Il les en a tirés vivants, afin qu'ils puissent continuer à le servir, dès maintenant et à toujours. Ils marchent résolument vers le monde nouveau. — T. G. angl. du 1/6/45.

30 Mai

Il [le commandement] n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? — Deut. 30: 12.

Selon l'apôtre Paul, les paroles ci-dessus ont une signification prophétique. Elles montrent que celui qui a été justifié, ayant obtenu la justice par la foi, ne pose pas des questions ambigües, des questions par lesquelles il exprimerait un doute concernant les œuvres de Dieu déjà accomplies. Le véritable croyant ne doute pas un instant que Dieu n'ait envoyé des cieux son Fils unique, bien-aimé, que celui-ci ne soit devenu homme, n'ait justifié le nom de Jéhovah par sa fidélité à toute épreuve et procuré la rançon par sa mort sur le bois. C'est pourquoi, celui qui a obtenu la justice par la foi, ne cherche pas quelqu'un qui monterait de la terre au ciel, pour en faire descendre Christ; il ne trébuche pas sur le fait que Jésus est le Fils céleste de Dieu, et ne s'attend pas à ce que des hommes réalisent le rôle de Christ. — T. G. angl. du 15/6/45.

31 Mai

Quiconque croit est justifié par lui. — Actes 13: 39.

Remarquez la façon rationnelle dont Dieu a agi en accordant à l'église la justification par la foi, et cela en lui imputant la justice. Dieu sachant d'avance que ces chrétiens seront sacrifiés après s'être consacrés à lui, il ne leur accorde pas la perfection réelle dans la chair. Il la leur impute seulement, ou, en d'autres termes, il la porte à leur crédit en raison de leur foi et de leur obéissance, et en vertu de la valeur du sacrifice parfait de Jésus. C'est ainsi que ceux-ci, renonçant pour toujours à leur droit de vivre éternellement en hommes parfaits sur la terre, peuvent être sacrifiés en tant que fils humains. Maintenant il est possible à Dieu de les engendrer par son esprit de vie, et de leur offrir l'espérance en une vie immortelle dans le Royaume des cieux. Il n'a pas besoin d'attendre jusqu'à la fin du règne millénaire de Christ, pour avoir des fils humains parfaits en état d'être sacrifiés comme expliqué ci-dessus. En imputant la justice par la foi en Christ, il lui est possible de réaliser toutes ces choses déjà maintenant, pendant que le péché et la mort règnent. — T. G. angl. du 1/8/45.